Dictionnaire amoureux d'Halluin

B

Roger Beke

Roger Beke, c'était un personnage. Tout en rondeurs. Si l'on regarde un tableau de Brueghel l'ancien, on peut l'imaginer vivre à cette période du Moyen-Age, dans la truculence des ripailles campagnardes. C'était un bon vivant, amateur des festivités hollandaises, gourmand de l'ambiance des corsos fleuris.

Initiateur de tant d'activités bénévoles sur notre Ville, il laissait courir son imagination pour créer ici une bibliothèque de bandes dessinées, là une corporation de danseurs folkloriques, les fameux klappende kloef, ailleurs une animation autour du vieux moulin restauré, aux ailes enrubannées. Il s'imposait dans le paysage.

Il n'hésitait pas à prendre des responsabilités.

Il savait régaler. Les soirées de cochon grillé avec son partenaire cuisinier, flamand, étaient prisées. Il aimait particulièrement faire trancher la queue tirebouchonnée par une autorité locale venue manifester sa sympathie à l'organisateur.

Il savait aussi cultiver l'art flamand de la dégustation. Les fameuses chopes de bière étaient couronnées de la gaufre épaisse telle une patène sur un ciboire. Cet office était devenu un moment culte et sacré. L'absorption de ce liquide ambré brassé dans les cuves de brasseries découvertes au gré de ses recherches était consubstantiellement divin.

Roger Beke s'occupait de ses parents, âgés. Il n'était pas rare de rencontrer son diable de père, le corps noueux, qui avait encore un tant soit peu d'autorité sur lui.

Roger est décédé un mercredi matin de février à 66 ans. Il s'est blessé accidentellement, terrassé par une crise cardiaque qui l'a fait tomber lourdement dans une pièce de sa maison très encombrée.

Professeur dans un lycée réputé de Tourcoing, il a laissé une réelle empreinte dans la ville.

Ses zones d'ombre n'ont pas entaché son aura. Une rue d'un nouveau quartier près de l'avenue des Deux Flandres, à la lisière de Menin, porte son nom.